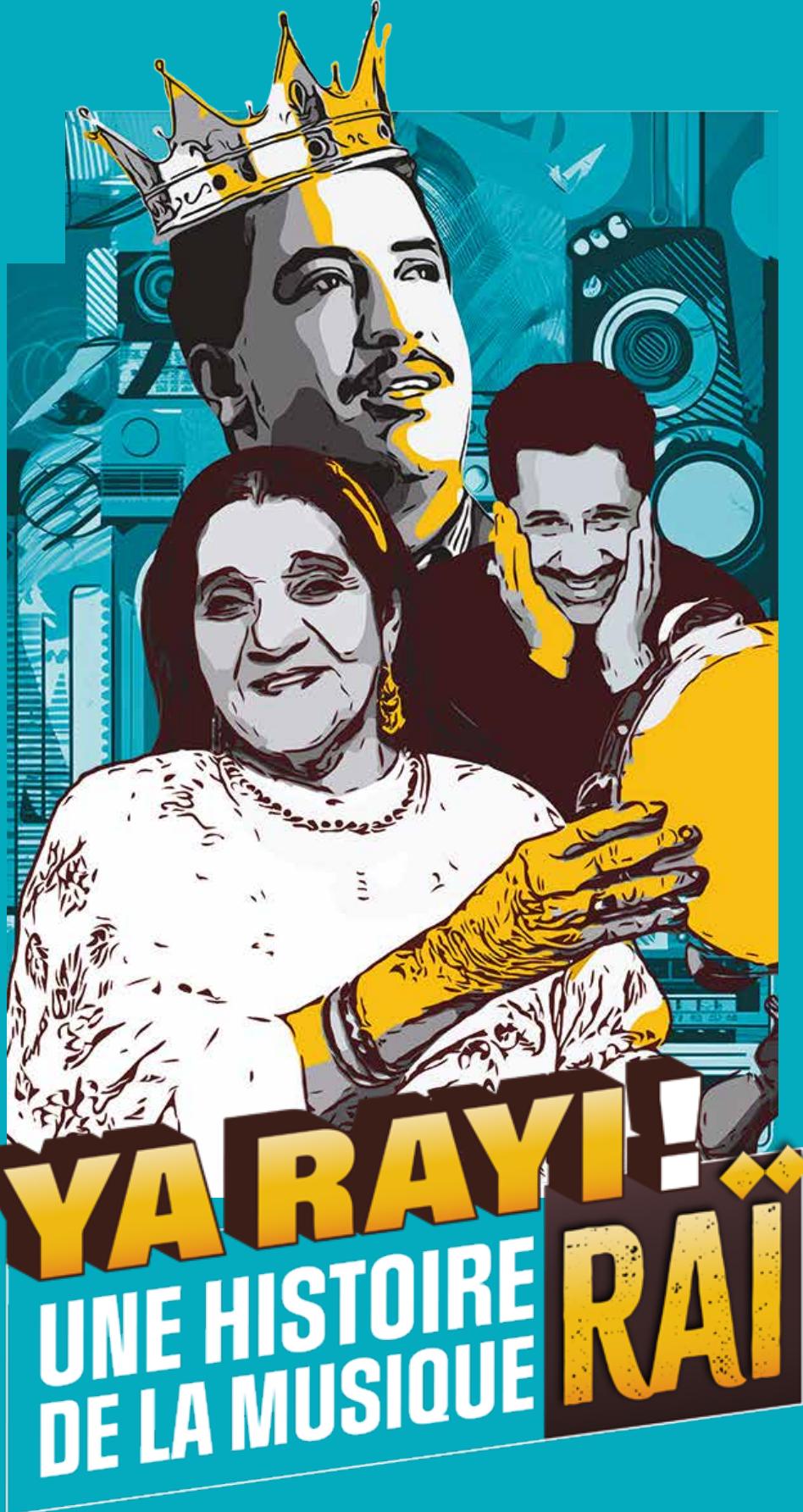


INSTITUT  
DU MONDE  
ARABE

متحف العالم العربي  
TOURCOING



# YA RAYE! UNE HISTOIRE DE LA MUSIQUE RAÏ

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

# NOTE D'INTENTION

Ce dossier pédagogique se propose d'accompagner les enseignants de différentes disciplines autour de la visite de l'exposition « **Ya rayi ! Une histoire de la musique raï** » présentée à l'**Institut du monde arabe-Tourcoing** du 27 février au 27 juillet 2025. En produisant la première exposition consacrée à la musique raï, l'Institut du monde arabe-Tourcoing a souhaité rendre l'hommage nécessaire et indispensable à cet élan musical qui a transcendé les barrières sociales, géographiques et culturelles pour devenir au fil du temps un patrimoine commun.

« Ya rayi ! Une histoire de la musique raï » est une réflexion sur l'évolution du raï, une musique populaire originaire d'Oranie qui a gagné toute l'Algérie, qui a progressivement évolué et s'est diffusée au-delà des frontières, en France notamment, jusqu'à devenir une musique internationale.

« **Ya rayi** » est une interjection souvent utilisée par les chanteurs et chanteuses de raï en début de chanson, ou pour relancer leur inspiration, elle signifie « mon raï, mon regard, mon opinion ». Parfois elle peut signifier également : « J'ai pris le mauvais chemin et je regrette ! », et, ainsi, cette plainte peut alors s'apparenter à d'autres styles musicaux comme le blues ou le fado. Depuis 2022, le raï est inscrit au patrimoine culturel immatériel de l'humanité.

L'exposition est organisée de façon **chrono-thématique**. Chaque salle correspond à un moment de l'histoire du raï et répond à une thématique bien précise tout en présentant les acteurs, les instruments ou encore les supports musicaux propres à chaque période. Ce dossier pédagogique destiné aux enseignants propose de revenir sur les différents moments de l'exposition avec des textes de synthèse permettant d'avoir une vue d'ensemble de chaque salle et des focus sur des artistes ou des archives de l'exposition. Sont également présentés des questionnements pour les élèves qui constituent des pistes à enrichir. Les enseignants peuvent se saisir de ce dossier avant la visite de l'exposition en guise d'introduction ou après la visite comme prolongement à cette dernière.

Tout au long de cette **exposition interactive et sonore**, les artistes, des femmes et des hommes, occupent le devant de la scène et les nombreux décors rappellent aux visiteurs l'ambiance et les contextes historiques propres à chaque époque. L'exposition permet de bien comprendre les différentes influences et les mélanges qui ont façonné le raï. Dans cette musique en constante évolution, la tradition poétique, les aspirations et les revendications populaires, les thèmes de l'amour et de la liberté sont des permanences. Ainsi l'exposition propose de nombreux points d'articulation entre différentes disciplines, le parcours citoyen et le parcours d'éducation artistique et culturel.

## Commissaires de l'exposition

**Naïma Huber-Yahi**, historienne spécialiste de l'immigration maghrébine.  
**Katia Boudouyan**, directrice de l'Institut du monde arabe-Tourcoing.

Conseil scientifique et recherches **Nabil Djedouani**

# TABLE DES MATIÈRES

<b>LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES</b>	<b>4</b>
<b>RAÏ TRAB</b>	<b>5</b>
AUX ORIGINES DU RAÏ	
ANNÉES 1920 - 1940	
<b>DES MEDAHATES AU CHANT ORANAIS</b>	<b>9</b>
DE LA TRADITION À LA MODERNITÉ	
ANNÉES 1950 - 1960	
<b>LES ANNÉES POP RAÏ</b>	<b>15</b>
À LA CONQUÊTE DE LA SCÈNE INTERNATIONALE	
ANNÉES 1970 - 1980	
<b>D'OMBRE ET DE LUMIÈRE</b>	<b>20</b>
LE PARADOXE DE LA « DÉCENNIE NOIRE »	
ANNÉES 1990	
<b>RAÏ IS NOT DEAD</b>	<b>24</b>
PATRIMOINE ET CRÉATION	
ANNÉES 2000 À NOS JOURS	
<b>UNE EXPOSITION INTERACTIVE</b>	<b>28</b>
<b>LEXIQUE</b>	<b>29</b>
<b>INFORMATIONS PRATIQUES</b>	<b>30</b>

# LIENS AVEC LES PROGRAMMES SCOLAIRES

## ÉDUCATION MUSICALE

**Cycle 4**, « Écouter, comparer, construire une culture musicale et artistique » .

Dans le cadre des EPI ou de pratiques interdisciplinaires, « Culture et création artistique » et « Hybridation, métissage et mondialisation » en lien avec les arts plastiques, le français, l'histoire et la géographie.

## MUSIQUE

**Lycée**, enseignement optionnel ou enseignement de spécialité, « Supports de la musique, mémoire, écriture, enregistrement », « Musique : témoin et acteur de l'histoire », « Musique savante vs musique populaire ».

## HISTOIRE

**Classe de quatrième**, thème 2, « L'Europe et le monde au 19<sup>e</sup> siècle, Conquêtes et sociétés coloniales ».

**Classe de troisième**, Thème 3, Femmes et hommes des années 1950 aux années 1980, nouveaux enjeux sociaux et culturels, réponses politiques.

**Terminale**, Thème 3, « Les remises en cause économiques, politiques et sociales des années 1970 à 1991 », chapitre 2 : « Un tournant social, politique et culturel, la France de 1974 à 1988 ».

## ENSEIGNEMENT DE SPÉCIALITÉ « HUMANITÉS, LITTÉRATURE ET PHILOSOPHIE »

### Classe de terminale,

« La recherche de soi », « l'humanité en question ».

## FRANÇAIS

**Classe de quatrième**, « Se chercher, se construire », « Dire l'amour ».

**Classe de troisième**, dans « Regarder le monde, inventer des mondes », « Visions poétiques du monde » et dans « Agir sur le monde », « Agir dans la cité : individu et pouvoir ».

Prolongements artistiques et culturels, travail interdisciplinaire ou complément possible à l'étude de la poésie : établir les liens entre le raï et la poésie.

Pour les classes de collège et de lycée, l'atelier « Let's raï » .

## ARTS PLASTIQUES

**Cycle 4**, « La création, la matérialité, le statut, la signification des images » pour les classes de sixième ou de cinquième, l'atelier « Fabrique ta cassette ! » .

## ARABE

**Cycle 4**, langages artistiques : musique, chansons et poésie...

Un travail sur les femmes artistes et sur leur influence peut être mené.

**Classe de seconde**, axe 6, « La création et le rapport aux arts » .

# RAÏ TRAB

## AUX ORIGINES DU RAÏ

### ANNÉES 1920 - 1940

Le raï trouve ses racines dans les campagnes de l'Oranie, région située à l'ouest de l'Algérie, où s'épanouit alors le répertoire *bédoui*, genre populaire issu du *melhoun*.

Le *bédoui* est un genre poétique de tradition rurale chanté par les *chioukhs* avec un accompagnement musical composé principalement de deux flûtistes de *gasba* et d'une percussion appelée *guellal*. Les *chioukhs* ou *cheikhates* étaient de véritables troubadours, des nomades qui chantaient des poèmes en arabe dialectal algérien durant les cérémonies, les mariages ou les rites de passage.

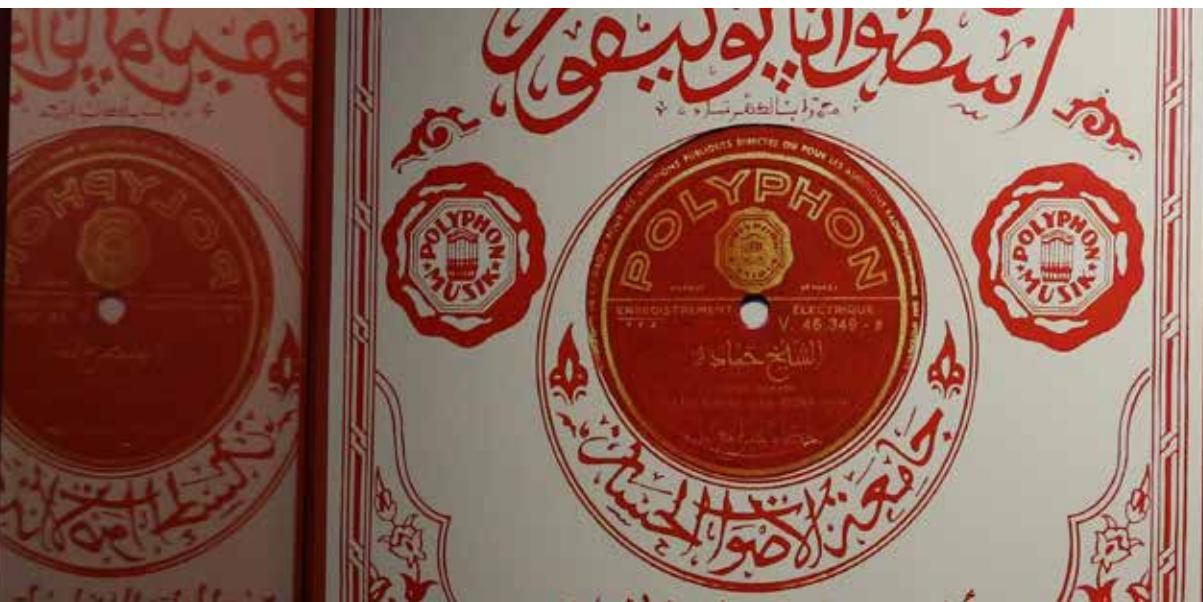
L'entre-deux-guerres dans l'Oranie coloniale se caractérise par un bouillonnement culturel. Les *chioukhs* et les *cheikhates* de l'époque sont alors poussés vers les villes par l'exode rural provoqué par la colonisation<sup>2</sup>. Oran devient à cette époque un lieu de rencontres culturelles, le répertoire *bédoui* va se citadiniser et se mélanger à d'autres styles.

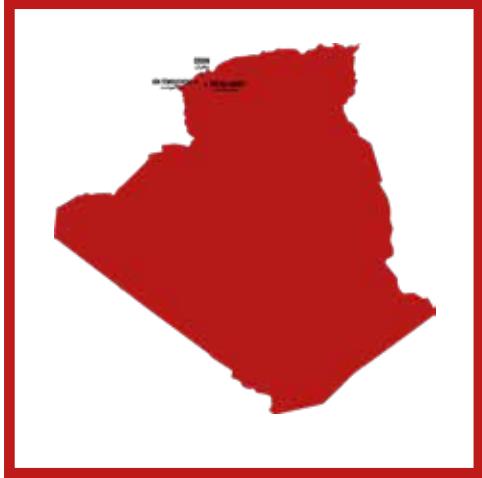
Dans les cafés maures ou dans d'autres établissements de nuit, précurseurs aux cabarets raï, les chants poétiques deviennent moins sages et certains tabous tombent au fil de la soirée. Cette liberté de ton, de parole ancre dès cette époque les codes du raï.

Ces *chioukhs* chantant dans les cafés maures font l'objet des premiers enregistrements. Les plus populaires de l'époque, comme Cheikh Hamada et Cheikh El-Khalidi, ont été enregistrés sur disques 78 tours par les grandes maisons de disques occidentales (Parlophon, Pathé / la voix de son maître, Philips ou encore Columbia). C'est d'ailleurs dans les cafés maures que l'on pouvait écouter ces disques 78 tours grâce au gramophone.

Le « raï trab » ou raï rural fut également chanté par les femmes, comme Cheikha Kheira Guendil qui a précédé et inspiré la célèbre Cheikha Rimitti.

<sup>2</sup> La confiscation des terres et les expropriations liées à la colonisation entraînent un fort exode rural.





La région de l'Oranie est le territoire originel du répertoire *bédoui*. Le raï, dans sa version contemporaine, s'est développé dans les trois grands pôles que sont **Oran**, **Sidi bel Abbès** et **Aïn Témouchent**.



# PORTRAITS



Photographie Cheikh Hamada  
Coll. Part. N. Yahi. D.R.

## CHEIKH HAMADA (1889 - 1968)

Cheikh Hamada est considéré comme l'un des maîtres et des premiers modernisateurs du chant bédouin. Né près de Mostaganem, une région marquée par la tradition musicale bédouine, il est très tôt influencé par les ténors du *melhoun*, un genre poétique et musical très répandu dans l'ouest algérien.

Il révolutionne la musique bédouine en l'adaptant aux contextes urbains, introduisant des éléments de poésie citadine dans ses com-

positions (Hadri, Haouzi et Aroubi). En 1920, il fait son premier enregistrement, marquant le début d'une discographie vaste et influente. Il enregistre à Alger, Paris et Berlin, produisant plus de deux cents disques 78, 33 et 45 tours avec un répertoire de près de 500 titres.

Il est aujourd'hui considéré comme l'un des fondateurs du mouvement de musique raï.

## ABDELKHADER EL KHALDI (1896 - 1964)

Chanteur du répertoire poétique *melhoun*, il écrit plus d'une cinquantaine de poèmes pour l'amour de sa vie, la belle « Bakhta », chants repris sur plusieurs générations d'artistes : il influence profondément les répertoires des modernisateurs des années 1950-1960 que sont Ahmed Wahby, Blaoui Houari ou encore Ahmed Saber.

Son répertoire arrive jusqu'à nous par Cheb Khaled qui reprend quelques-uns de ses standards dans ses albums des années 1990 qui ont connu un vif succès.

# **SUGGESTION DE QUESTIONNEMENTS POUR LES ÉLÈVES**

- À quel genre musical le raï est-il apparenté ?
- Dans quelle région, dans quelle ville et dans quels lieux le raï s'est-il développé ?
- Comment peut-on décrire le « raï trab » ?
- Dans leurs biographies, relever ce qui montre que Cheikh Hamada et Abdelkader El Khaldi sont considérés comme des fondateurs de la musique raï.
- Comment sont composées les premières pochettes ou couvertures de disques vinyles ?

# DES MEDAHATES AU CHANT ORANAIS

## DE LA TRADITION À LA MODERNITÉ ANNÉES 1950 - 1960

Ce moment consacre un double mouvement : celui de la tradition poétique sauvegardée d'une part et de la modernité musicale d'autre part.

Les *medahates*, c'est-à-dire « les louangeuses », sont les véritables patronnes de la musique raï. Ces ensembles vocaux féminins qui animent les fêtes familiales, les cérémonies et les rites de passage en Oranie perpétuent la tradition des louanges poétiques avec des chants religieux mais développent également des créations profanes. Devant un public féminin, à l'abri du regard masculin, accompagnées d'instruments traditionnels, comme la *tbîla* ou le *bendir*, elles libèrent progressivement leur parole et disent souvent crûment les tourments du désir charnel ou les déceptions du cœur. La patronne reste sans nul doute Cheikha Rimitti qui est la seule à enregistrer des disques dès les années 1950 sur le label Pathé-Marconi.

Dans les années 1940, une nouvelle génération de musiciens et de poètes fonde le genre musical *asri* (moderne), caractérisé par un mélange de musique arabe traditionnelle du Moyen-

Orient avec un langage poétique typiquement oranais. Né à Oran, ce genre nouveau influencé à la fois par la déferlante des disques égyptiens marqués par la profusion des cordes et l'orchestration à l'occidentale, va faire le lien entre tradition et modernité. Blaoui Houari introduit dans la musique oranaise l'accordéon et la guitare classique. Les chanteurs se professionnalisent, ils se produisent aussi bien en Algérie qu'en France. Ahmed Wahby se rend à Paris pour travailler dans les cabarets orientaux du quartier latin, de 1947 à 1957.

Le raï a connu une révolution instrumentale mais il a bénéficié aussi de la révolution des supports : les disques vinyles 45 tours, enregistrés sur des labels occidentaux et même algériens, sont consommés en grande quantité en France comme en Algérie. Ainsi ces artistes deviennent de véritables vedettes de variété : Blaoui Houari enregistre ses premiers disques chez Pathé-Marconi en 1955 et Cheikha Rimitti connaît son premier succès en 1954.



Le chanteur Ahmed Wahby  
© Ministère de la Culture – Médiathèque du patrimoine et de la photographie Dist. Grand Palais Rmn / Studio Harcourt  
Coll. Part. N. Yahi. D.R.

# PORTRAITS

## CHEIKHA RIMITTI (1923 - 2006)



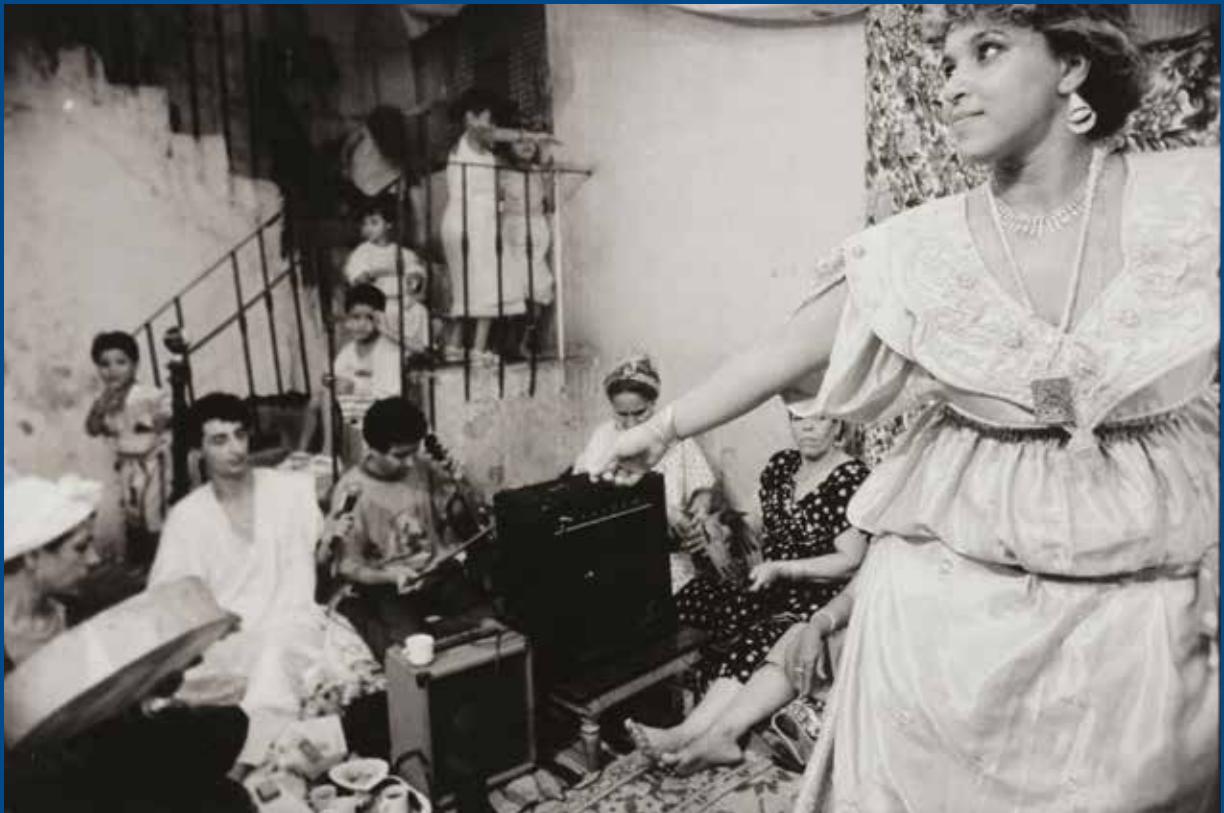
Cheikha Rimitti  
© DR

Saâdia Bedief alias Cheikha Rimitti est née le 8 mai 1923 à Tessala, près de Sidi Bel Abbès dans la région oranaise. Orpheline très jeune, elle mène alors une vie d'artiste itinérante, chantant et dansant, animant à la façon de la chanson bédouine les fêtes patronales. Elle se lance dans la chanson dans les années 1940. C'est de cette époque qu'elle tient son surnom Rimitti de l'expression « remettez-nous à boire ! ».

Elle connaît son premier succès en 1954 avec *Charrak Gattà* (déchiré, lacère), chanson sulfureuse dans laquelle ses contemporains voient une attaque contre le tabou de la virginité. Chantant l'amour, la femme, l'alcool, le plaisir charnel, la liberté, le fémi-

nisme, elle provoque les moralistes et subit après l'indépendance de l'Algérie la censure du FLN.

Elle chante comme les hommes, dans le style bédouin, accompagnée de flûte *gasba* et de tambour *guellal*. Elle y ajoute le langage cru des *medahates*. Elle émigre à Paris en 1979, où elle anime des soirées dans des cafés communautaires. Elle se produit notamment au festival raï de Bobigny en 1986. Auteure de plus de 200 chansons, elle est pour les chanteurs de la génération des chebs, « la mère du raï », bien qu'elle leur ait reproché maintes fois de piller son répertoire. Elle s'éteint le 15 mai 2006 quelques jours après son concert au Zénith de Paris.



Medahattes à Oran en 1992  
© Suzanna Bomman



Medahattes à Oran en 1992  
© Suzanna Bomman

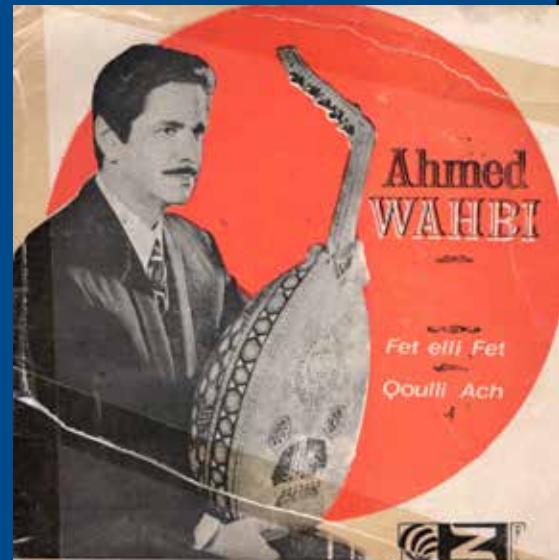
# AHMED WAHBY (1921 - 1993)

Driche sid Ahmed Antoine Tedjani alias Ahmed Wahby naît à Marseille en 1921 de mère italienne et de père algérien. Ayant perdu très rapidement sa mère, il rentre avec son père en Algérie et passe toute son enfance à Oran. Auteur-compositeur-interprète, il se rend à Paris pour travailler dans les cabarets orientaux du Quartier latin, de 1947 à 1957, et collabore avec les grands artistes de son temps.

Avec Blaoui Houari, il fut le propagateur du genre *asri* (moderne) du folklore oranais. Lors de la guerre de libération contre

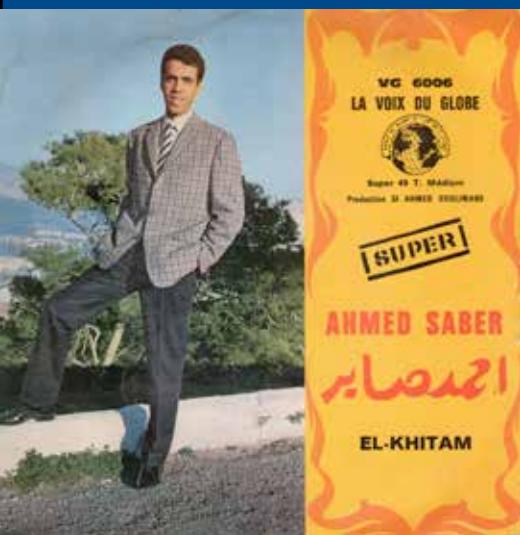
la France, il est membre de la troupe artistique du FLN basée à Tunis qui milite en musique pour une Algérie libre. La voix chaude et grave de l'auteur et interprète de l'inoubliable *Wahran Wahran* (Oran, Oran) ou encore de *Ya Dzayer* (Ô Algérie).

Poète émérite et grand compositeur, Ahmed Wahby a inspiré de nombreux artistes de la scène raï comme Cheb Khaled qui reprend nombre de ses titres, jusqu'à même être samplé par le groupe de rap 113 pour son tube *Tonton du bled*.



45T Ahmed Wahbi « Fet elli Fet »  
Coll. Part. N. Djedouani. D.R.

# AHMED SABER (1937 - 1971)



45T Ahmed Saber « El Khitam »  
Coll. Part. N. Djedouani. D.R.

Ahmed Saber est né le 2 juillet 1937 à Oran. Considéré comme un pionnier du genre musical *asri*, il a laissé une empreinte indélébile sur la scène musicale algérienne, reliant la tradition de la chanson oranaise au raï moderne.

Influencé par les *chioukhs* comme Abdelkader El Khaldi et Mohamed Benzerga, ses chansons, souvent critiques envers les injustices sociales, lui valent une réputation de chanteur rebelle. Ahmed Saber n'hésite pas à chanter contre l'oppression et le favoritisme, ce qui lui attire les foudres des autorités, aboutissant à son arrestation en 1964 pour ses chansons *Bou bouh el khadma ouellet oujouh* (le travail révèle les vrais visages)

et *lji N'harek ya el khayen* (traître, ton jour viendra). Il sera libéré sur ordre du président Ahmed Ben Bella.

Mêlant les rythmes et la poésie oranaise aux influences de la musique arabe traditionnelle du Moyen-Orient, il interprète des *qacidates* (poèmes chantés) avec une modernité qui les rend accessibles à un large public, alliant humour, satire, et une critique acerbe de la société. Ses chansons comme *El Ouak-tia* et *Bakhta* sont devenues des classiques, non seulement pour leurs mélodies mais aussi pour leurs messages.

Il meurt prématurément à l'âge de 34 ans, laissant derrière lui un héritage qui continue d'inspirer des générations de musiciens.

# **SUGGESTION DE QUESTIONNEMENTS POUR LES ÉLÈVES**

---

- Par quels instruments de musique les *medahates* sont-elles accompagnées ?
- Quels thèmes les *medahates* développent-elles dans leurs chansons ?
- À partir de sa biographie, montrez la longévité de la carrière de Cheikha Rimitti.
- Montrez que le genre musical *asri* est une fusion de plusieurs styles musicaux.
- Pourquoi peut-on dire que ces chanteurs sont de véritables vedettes de variété ?
- En utilisant les biographies, montrez que ce sont des artistes engagés.
- Montrez que le répertoire de ces artistes a influencé les générations suivantes.

# LES ANNÉES POP RAÏ

## À LA CONQUÊTE DE LA SCÈNE INTERNATIONALE ANNÉES 1970 - 1980

Dans les années 1970 et 1980, le raï connaît une ascension fulgurante portée par la génération des *chebs* et marquée par un nouveau son qui va lui permettre de rayonner aussi bien en Algérie qu'à l'international : c'est la « révolution pop raï ».

Le raï connaît une véritable révolution sonore due à l'introduction de nouveaux instruments dans l'orchestration. Messaoud Bellemou introduit la trompette dans l'instrumentarium du raï avec un succès fulgurant et participe à la modernisation du répertoire aux côtés des frères Zergui ou de Boudaïba Sghir<sup>3</sup>. Ahmed Zergui introduit la guitare électrique et expérimente la pédale Wah-Wah donnant au raï un style rock et psychédélique. Les groupes de rock de cette génération<sup>4</sup> accompagnent à la guitare électrique ou au clavier les chanteurs de raï des années 1970.

La virtuosité d'un Mohamed Maghni aux synthétiseurs et les rythmes synthétiques des boîtes à rythme de Rachid Baba Ahmed parachèvent cette révolution sonore qui va propulser le raï dans la modernité. Le raï va ainsi

se nourrir d'influences disco, funk et reggae.

Au tournant des années 1970 - 1980, le « pop raï », caractérisé par les arrangements au synthétiseur, est incarné par une nouvelle génération de chanteurs raï avec Cheba Fadela et son époux de l'époque Sahraoui. Ces interprètes du raï moderne se distinguent par des textes parfois provocateurs, abordant des thèmes comme l'amour libre, la critique sociale et les défis de la jeunesse. C'est cette nouvelle vague, avec des figures comme Cheb Khaled, Cheb Mami, Cheba Zahouania et tant d'autres qui va faire rayonner la musique raï aussi bien en Algérie qu'à l'international.

<sup>3</sup> Son influence est telle qu'il devient une référence pour la nouvelle génération de chanteurs raï, dont Cheb Khaled qui dira de lui : « Je ne suis pas le roi du raï, je ne suis que l'ambassadeur. Le vrai roi, c'est Boudaïba Sghir, c'est lui qui m'a tout appris ».

<sup>4</sup> Les Golden Hands, les Goldfingers à Alger ou les Vautours à Tlemcen, groupe du producteur de raï Rachid Baba Ahmed, font partie des groupes de rock de cette génération.

Le raï, qui est resté cantonné à l'Oranie jusqu'au début des années 1980, va déferler sur la jeunesse algérienne. L'industrie musicale oranaise a vu émerger dans les années 1970 plusieurs éditeurs qui ont créé des maisons de disques. Ces labels vont jouer un rôle-clé en enregistrant les premières cassettes de chanteurs de raï dans des studios rudimentaires. Les cassettes, distribuées dans les marchés populaires et plus faciles à écouter, permettent au raï de se diffuser rapidement dans toute l'Algérie et aux artistes de s'affranchir des circuits de production contrôlés par l'État.

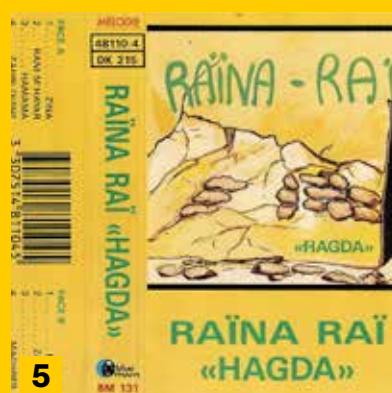
C'est en 1985, avec le Festival de la jeunesse d'Alger puis le premier festival de raï organisé à Oran qui réunit sur scène les principaux

artistes, que le raï est officiellement reconnu par les autorités algériennes. Cet événement ouvre la voie à sa diffusion à grande échelle.

Même si le raï avait déjà franchi la Méditerranée dans les bagages des immigrés algériens, le festival de Bobigny de 1986 marque le moment clé de l'arrivée du raï en France. La musique raï devient l'hymne de la jeunesse algérienne et aussi de la jeunesse des quartiers populaires en France, comme le quartier Barbès qui devient la capitale du raï en France. Les principales figures de la génération des chebs qui se sont installés en France dans les années 1980, vont conquérir l'international depuis Paris.



Vue d'exposition entrée salle « Les années pop raï »  
© A. ESCOUTE IMA Tourcoing



# LÉGENDES DES ARCHIVES

## 1. Boutique Disco Maghreb, Oran

© Masataka Ishida

Lieu de mémoire du raï, la mythique boutique « Disco Maghreb » à Oran a été fondée par le producteur et éditeur de musique Boualem Benhaoua, dénicheur de talents et figure de l'histoire de la musique raï. Prolifique et à l'origine de nombreux succès du raï des années 1980, le label et sa boutique Disco Maghreb baissent le rideau en 2005. Reconnaissable entre toutes, cette boutique à la cassette géante suspendue à la façade est aujourd'hui revenue sur le devant de la scène depuis que DJ Snake en a fait l'emblème de son titre éponyme à l'été 2022.

## 2. Photographie Rachid Baba Ahmed, Fadela, Sahraoui, Khaled et Cheb Anouar, Tlemcen

Rachid Baba Ahmed, Cheb Sahraoui, Cheba Fadela et Khaled dans le studio Mansourah à Tlemcen en 1988. Cheba Fadela et Cheb Sahraoui forment le couple mythique des années dorées du raï à l'international et nous offrent en 1982 le tube *N'sel Fik* (Tu m'appartiens), chant d'amour raï le plus célèbre de la décennie. Premières stars du raï à l'international, ils débutent à la fin des années 1970 et travaillent avec les plus grands producteurs et éditeurs de musique raï d'Algérie comme le producteur Rachid Baba Ahmed.

## 3. Billets festival de raï de Bobigny et de La Villette

Le producteur et journaliste Martin Meissonnier est à l'origine de la reconnaissance du phénomène musical raï en France. Après un voyage à Oran en 1985, il se met en tête d'organiser le premier festival de raï de Bobigny qui se tient à la MC93 devant une salle

comble et surchauffée. Cet événement qui voit monter sur scène la doyenne Cheikha Rimitti, comme la jeune garde des chebs que sont Khaled, Fadela, Sahraoui, Hamid ou Mami, est suivi d'une soirée organisée par l'État algérien à la Halle de la Villette intitulée Le Raï dans tous ses états. Ces deux soirées exceptionnelles ouvrent la France à la déferlante raï qui connaît son apogée la décennie suivante.

## 4. Pochette album Kutché

En 1988, *Kutché* est le premier album studio de Khaled en France. Ce projet musical arrangé par le grand jazzman algérien Safy Boutella, est produit par Martin Meissonnier. Financé en grande partie par l'État algérien, grâce à l'intervention du colonel Hocine Snoussi, alors directeur de l'office culturel Riadh El-Feth, *Kutché* est un projet sophistiqué qui intègre des arrangements raffinés et une production de haut niveau. Cet album marque un tournant pour le raï, l'éloignant des circuits indépendants pour l'installer au cœur de la « sono mondiale » et faisant de Khaled l'étoile montante du raï.

## 5. Pochette album de Raïna Raï

Le groupe Raïna Raï naît à Paris en 1980 à l'occasion d'un concert à Radio Soleil. À l'origine, les membres de Raïna Raï sont issus de formations rock de la ville de Sidi Bel Abbès. Fusionnant l'énergie brute du rock avec l'âme profonde du raï, ils imposent rapidement leur style unique. Leur première cassette, *Hagda* (Comme ça), sortie en 1982 et portée par le titre emblématique *Ya Zina*, rencontre un succès fulgurant et s'impose comme un album culte. Ils créent l'événement au festival de la jeunesse d'Alger en juillet 1985.

# **SUGGESTION DE QUESTIONNEMENTS POUR LES ÉLÈVES**

---

- Dresser la liste des nouveaux instruments qui ont été introduits dans le raï dans les années 1970 et 1980. Pour chaque instrument, associer l'artiste qui l'a introduit dans le raï.
- Quelles sont les principales figures de la génération des Chebs ?
- Quels sont les autres styles musicaux qui ont influencé le pop raï ?
- Quel est le support privilégié du pop raï ? Quels sont ses avantages ?
- En dehors des artistes, quels sont les autres acteurs individuels et collectifs qui ont permis cette explosion de la musique raï ?
- Quels sont les grands événements qui ont accéléré la diffusion de la musique raï ?
- Citer des lieux emblématiques de cette révolution pop raï.
- Citer des albums et des titres qui ont fortement marqué cette période ?

# D'OMBRE ET DE LUMIÈRE

## LE PARADOXE DE LA « DÉCENNIE NOIRE » ANNÉES 1990

Tandis que cette décennie 1990 voit un certain nombre de chanteurs de raï briller à l'international, l'Algérie sombre dans une guerre civile qui va emporter avec elle de grandes figures du raï.

La décennie 1990 fut celle de tous les paradoxes et de tous les dangers. Avec son tonitruant chant d'amour *Didi* en 1991, qui devient un tube planétaire, Cheb Khaled devient l'incontestable leader de la génération raï et une véritable star mondiale. En France, aux côtés de son comparse Cheb Mami, il conquiert le grand public en multipliant les succès et les duos prestigieux alors que l'Algérie sombre dans l'horreur.

En effet, si la musique raï connaît son apogée en France, l'Algérie bascule dans la guerre civile, suite à l'arrêt du processus électoral de janvier 1992. Durant cette « décennie noire », les artistes et les intellectuels sont des cibles de choix. L'iconique Cheb Hasni, roi du raï sentimental et relève de la scène raï après le départ de ses aînés en occident, fait chavirer les cœurs de la jeunesse algérienne prise en étau entre les attentats islamistes et la répression d'État. Devenue une cible à abattre, celui qui avait chanté sa mort<sup>5</sup> est assassiné à l'âge de 26 ans d'une balle à bout portant en pleine rue à Oran le 29 septembre 1994, précédant de quelques mois l'assassinat du

légendaire producteur de raï Rachid Baba Ahmed le 15 février 1995. Sa disparition tragique met fin à une carrière marquée par une créativité hors du commun<sup>6</sup>. Il laisse derrière lui un héritage musical immense. Ses productions, empreintes de modernité et de sonorités électroniques avant-gardistes, continuent d'influencer les artistes contemporains et de fasciner les nouvelles générations.

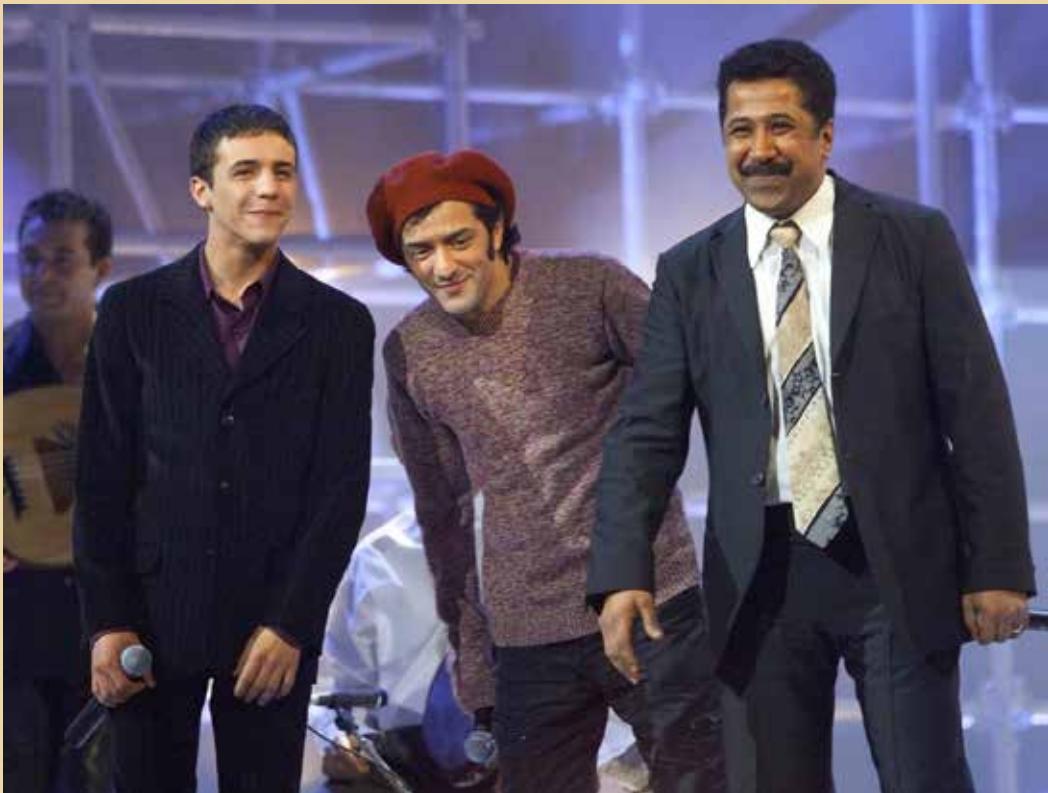
Pourtant, le raï poursuit son expansion. Le concert 1, 2, 3 Soleils organisé le 26 septembre 1998 au Palais Omnisport de Paris-Bercy correspond à l'avènement du raï en France mais aussi à son dernier grand moment. Devant 17 000 personnes, le trio Faudel, Khaled et Rachid Taha reprend les standards de la chanson algérienne, l'album se vend même à plus de 2,5 millions d'exemplaires. En 2001, à l'invitation de la rock star Sting, Cheb Mami participe au show de la finale du Super Bowl pour leur duo *Desert Rose* devant plusieurs millions de téléspectateurs.

<sup>5</sup> Quelques temps auparavant, Cheb Hasni avait signé une chanson prémonitoire annonçant sa mort dont le titre est « Galou Hasni mat » .

<sup>6</sup> Rachid Baba Ahmed était musicien, compositeur, producteur et éditeur. Pionnier dans l'introduction des synthétiseurs et des boîtes à rythmes dans le raï, il apporte une dimension électronique avant-gardiste.



Cheb Mami et Sting au Beacon Theater de New York, 1999  
© P. Terrasson



Faudel, Rachid Taha et Cheb Khaled alias 1,2,3 Soleils sur scène le 20 février 1999.  
© Pierre Verdy /AFP

# PORTRAITS

## CHEB HASNI (1968 - 1994)

De son vrai nom Hasni Chakroun, Cheb Hasni né en 1968 à Oran, est devenu une icône tragique de la musique raï. Sa vie, bien que brève, a marqué profondément la scène musicale algérienne et a illustré le destin d'une jeunesse en quête d'expression et de liberté.

Cheb Hasni a commencé à chanter dès son enfance, d'abord dans les mariages et les cafés de son quartier populaire de Gambetta à Oran. Son talent rapidement reconnu lui permet d'enregistrer sa première cassette en 1986, *El Baraka*, en duo avec Cheba Zahouania, une chanson qui choquera par sa franchise, abordant des sujets tabous comme l'alcool et le sexe. Cette audace fait de lui une star instantanément. Entre 1986 et 1994, il enregistre plus de 150 cassettes, chantant l'amour, la douleur de la séparation et les

espoirs de la jeunesse algérienne. Sa voix douce et mélodieuse, combinée à des paroles qui parlaient directement au cœur de sa génération lui vaudront le nom de « roi du raï sentimental ».

Le 29 septembre 1994, Cheb Hasni est abattu à bout portant devant le domicile de ses parents à Oran. Son assassinat marque un tournant dans l'histoire de la musique algérienne, et plus largement dans celle de la décennie noire. Ses chansons continuent d'être jouées et redécouvertes par les nouvelles générations, représentant l'espoir et la douleur d'une jeunesse qui a perdu l'un de ses porte-paroles. Sa mémoire perdure à travers ses chansons qui, même trente ans après sa mort, résonnent avec la même force et émotion.

Cheb Hasni, Paris, 1993 © C. Ducasse



# **SUGGESTION DE QUESTIONNEMENTS POUR LES ÉLÈVES**

---

- Citez deux événements qui correspondent à l’apogée de la musique raï.
- Quels éléments montrent que le raï est devenu un phénomène planétaire au cours de la décennie 1990 ?
- Relever quelques duos et trios prestigieux de la période. Expliquer pourquoi Cheb Hasni était autant apprécié par la jeunesse.
- Montrer que l’héritage culturel laissé par Cheb Hasni et Rachid Baba Ahmed est très important .

# RAÏ IS NOT DEAD

## PATRIMOINE ET CRÉATION

### ANNÉES 2000 À NOS JOURS

Alors à son apogée, le raï va connaître un essoufflement et une perte d'influence à l'échelle internationale dans les années 2000. La déflagration des attentats du World Trade Center le 11 septembre 2001, qui a donné libre cours aux théoriciens du choc des civilisations et exclut de fait les cultures arabo-berbères de l'espace médiatique occidental, ainsi que les affaires judiciaires qui se sont accumulées ont marqué la fin d'une époque. Pourtant un renouveau musical s'est amorcé et n'a jamais totalement disparu.

En 2004, *Rai'n'B Fever* marque une nouvelle étape dans l'histoire du raï en France : le genre raï fusionne avec la scène R'n'B alors en vogue et celle du hip-hop français<sup>7</sup>.

La musique raï, qui s'est retranchée sur sa base arrière algérienne, connaît un nouvel essor dans toute l'Algérie et également dans l'est marocain. La nouvelle scène du raï est pléthorique, de Reda Taliani, en passant par Houari Dauphin, les Marocains Cheba Maria et les frères Bouchnak ou encore Cheb Bilal. Le nouveau raï n'est pas toujours bien accepté, mais il continue d'évoluer, d'intégrer de nouveaux rythmes, de nouvelles influences. Désormais, le raï se consomme en ligne où les clips de la nouvelle scène raï cumulent des millions de vues. Les figures de proue du « raï robotique », Cheb Bello et Warda Charlomonti dominent la production audiovisuelle sur les réseaux sociaux et les plateformes.

<sup>7</sup> Cette épopée discographique, produite par les DJ Kore et Scalp, réunit plus d'une trentaine d'artistes comme Khaled, Diam's, Magic System ou encore Cheikha Rimitti.





Pochette  
album *Ne m'en  
voulez pas*,  
1992  
Pierre et  
Gilles,  
Khaled, 1992,  
photogra-  
phie couleur  
peinte, 100 x  
84 x 3 cm

De même, les artistes contemporains s'emparent du raï et de sa mémoire. Que ce soit dans la vidéo de Ghylène Boukaïla, autour des cabarets d'Oran, dans celle de Katia Kameli ou bien dans l'œuvre d'Anouar Boudia, les artistes rendent hommage au raï en multipliant les références à son glorieux passé : le raï devient un patrimoine commun.

Ainsi, Cheikha Remitti a été honorée par le Conseil de Paris, qui a désigné en novembre 2019 une place du 18<sup>e</sup> arrondissement pour porter son nom, dont on peut découvrir ci-contre la plaque.

Depuis une dizaine d'années, on assiste aussi à un retour en force du raï grâce aux DJ émergents de la scène électro comme Sofiane Saïdi ou DJ Snake avec son titre hommage Disco Maghreb. Ainsi, des albums rares ou oubliés sont remis au goût du jour, remixés et baignés de nappes synthétiques, de samples ou de rythmes électro.



Plaque de rue, Paris,  
« Place Cheikha Remitti »  
Coll. Part. N. Yahi

# PORTRAIT D'ARTISTE

## KATIA KAMELI



Katia Kameli – *Ya Rayi*, vidéo, 18 min 50, 2017

Katia Kameli est une artiste franco-algérienne qui utilise l'installation, la photographie, la vidéo et le son afin de permettre au spectateur de se saisir de plusieurs niveaux de lecture et de compréhension. Ces vidéos sont entre le documentaire et le cinéma expérimental et interrogent les archives, l'histoire et les mémoires collectives.

Dans la vidéo *Ya Rayi*, le personnage principal est un jeune homme, adossé à un mur de la boutique Disco Maghreb, celui-ci semble figé dans la nostalgie. Son walkman rejoue en boucle des chansons de raï enregistrées sur K7. Il déambule, s'arrête à Oran devant la vitrine du magasin Disco Maghreb, producteur historique de la première génération

de chebs et chebates et finit sa nuit dans un cabaret du coin.

À Paris, il flâne dans le quartier de Barbès, haut lieu de la culture raï des années 1990. Les visages évanescents des stars d'autrefois Cheb Hasni et Cheikha Rimitti qui se superposent à celle des vieux bâtiments évoquent une autre temporalité. Pourtant, les K7 de raï restent un objet de désir. Elles sont vendues et collectionnées dans de rares magasins connus des habitués. Ici, le raï est un fantôme, un souvenir nostalgique, mais la flamme est encore là : il suffit de rembobiner la cassette et d'appuyer sur « play » pour relancer l'ambiance.



Katia Kameli,  
Série Wahran :  
série de 16  
cassettes  
éditées en  
Algérie, 53,2 x  
20,1 cm, 2016.

# **SUGGESTION DE QUESTIONNEMENTS POUR LES ÉLÈVES**

---

- Dans quels pays le raï a t-il continué à se développer après les années 2000 ?
- Quelle est la dernière aventure du raï en France ?
- Avec quels styles musicaux le raï a t-il fusionné depuis les années 2000 ?
- Comment s'appelle la toute dernière version du raï ?
- Quelles références au raï Katia Kameli utilise t-elle dans sa vidéo ? Donner d'autres exemples de patrimonialisation du raï.

# UNE EXPOSITION INTERACTIVE

L'exposition comprend plusieurs installations ou dispositifs interactifs :

- Des **phoniebox©** pour pouvoir écouter un morceau de l'album ou de l'artiste de votre choix : il suffit de placer la cassette ou le CD dans l'encoche au centre de la phoniebox©.

À l'intérieur du Cabaraï, qui reconstitue l'ambiance d'un cabaret raï :

- **Le KaRaïoké** pour chanter la chanson raï de son choix, en la choisissant d'abord sur l'écran tactile afin que les paroles soient diffusées à l'écran (en arabe ou en phonétique). Le micro est préréglé en mode « raï robotique ».
- **La Chtah Box**, la boîte à danser, pour apprendre les pas de danse du raï ou plutôt reproduire les pas du raï qu'une danseuse nous explique dans l'écran de gauche. L'écran de droite reflète notre image comme dans un clip.



Vue d'exposition phoniebox©  
© A. ESCOUTE IMA Tourcoing



الملقى في العجال الغامقة  
الملقى عند السوسي جارها  
احطة يا مول التاكسي ديدي

Cheb Khaled - Didi

00:04:07:18

# LEXIQUE

## **Asri**

Style de musique moderne apparu dans les années 1950 à Oran.

## **Bedoui**

Signifie « rural » avant de qualifier le genre traditionnel chanté avec un accompagnement musical où figurent principalement des joueurs de gasba et guellal .

## **Bendir**

C'est un instrument à percussion très répandu au Maghreb.

## **Cheb/Cheba**

Les nouveaux chanteurs de raï des années 1980 sont baptisés par leurs éditeurs-producteurs Cheb pour les hommes et Cheba pour les femmes, termes signifiant « jeune » en arabe, par opposition aux cheikhs et cheikhates qui chantaient du raï traditionnel.

## **Chioukhs/Cheikhates**

Pluriel et féminin de Cheikh qui signifie « sage ». Ce sont les artistes du début du siècle qui chantent les textes classiques du bédoui.

## **Gasba**

Flûte en roseau, instrument traditionnel.

## **Guellal**

Percussion en peaux de bêtes, instrument traditionnel typiquement oranais qui accompagne le genre bédoui et les chanteurs de raï trab.

## **Medahates**

Signifie « louangeuses », il s'agit d'un orchestre de femmes composé de trois à quatre musiciennes qui se produisent lors des fêtes familiales comme les cérémonies de mariage.

## **Melhoun**

Genre poétique de tradition populaire.

## **Rai**

Le raï est une plainte, une complainte comme le suggère la traduction.

## **Raï trab**

C'est le raï traditionnel, on peut aussi parler aussi de raï rural ou de protoraï.

## **Tbila**

Instrument à percussion originaire d'Afrique du nord-ouest, qui se joue avec une baguette en bois pour marquer le tempo.



# INFORMATIONS PRATIQUES

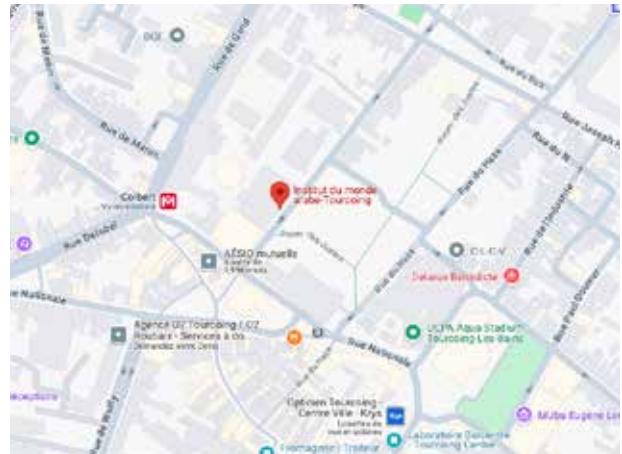
> Visites disponibles

du 4 mars au 25 juillet 2025  
du mardi au vendredi

> Les enseignants ont accès gratuitement à  
l'exposition avant la visite de leur classe

> Pour toute question pédagogique,  
contactez Manuela Lespleque :  
[mlespleque@ima-tourcoing.fr](mailto:mlespleque@ima-tourcoing.fr)

> Réservez un créneau 03.28.35.04.00  
(entre 12h45 et 18h00 du mardi au vendredi)  
[accueil@ima-tourcoing.fr](mailto:accueil@ima-tourcoing.fr)



9 rue Gabriel Péri  
59200 TOURCOING  
Métro Ligne 2 - arrêt Colbert  
Tram direction Tourcoing - arrêt Tourcoing Centre

Avec le soutien de :



Membres du groupement d'intérêt public Institut du monde arabe-Tourcoing  
Licences d'entrepreneur du spectacle PLATESV-R-2022-007299, PLATESV-R-2022-007300

INSTITUT  
DU MONDE  
ARABE

الجامعة  
TOURCOING

Une création

felfel